L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 JUIN 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 30 JUIN 1878.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par H. Sein [illegible] Co. au No 63 [illegible] de la Douane [illegible]

A NOS CONFRÈRES.

Nous prions nos confrères d'agréer l'expression de notre profonde reconnaissance pour les éloges mérités qu'ils ont unanimement décernés et le pieux hommage qu'ils ont rendu à la mémoire du fondateur de l'ABEILLE et du doyen de la presse de la Nouvelle-Orléans. Nos excellents amis du *Democrat*, qui se sont toujours montrés si bienveillants à notre égard, ont un titre tout particulier à notre gratitude : les lignes émues qu'ils ont consacrées hier à notre regretté collaborateur François Delaup, nous ont vivement touchés. Il était impossible d'exprimer avec une cordialité plus sincère, un accent plus vrai et un langage plus élevé, de sympathiques regrets pour la mort d'un homme de bien.

La crise en aide au parti Communiste.

[illegible] la Commune de Paris avaient par ses forces [illegible] tout ce qu'il y avait de cœurs honnêtes et patriotes en France [illegible] tout autant par la réprobation populaire que par la force armée du pays, ce qui prouve une fois de plus que les révolutions violentes sont celles qui produisent le moins de résultats durables et qu'au lieu de favoriser le progrès, elles le retardent par l'effroi qu'elles sèment partout [illegible]

[illegible]

Cela fait que lorsque le chomage forcé arrive, des milliers de gens se trouvent dans l'impossibilité de le subir sans d'horribles souffrances. Alors quelles ressources peuvent offrir les vastes terres inoccupées du domaine fédéral ! Elles n'en offrent aucune aux ouvriers surpris par la cessation des travaux, les langueurs de l'industrie et l'accalmie du commerce. Ils ne peuvent à vol d'oiseau se transporter dans le désert et s'y établir à l'improviste pour l'exploiter de leurs bras et de leurs sueurs. Il y a des conditions à toutes choses, même aux choses les plus naturelles et les plus ouvertes à l'industrie humaine, mais l'homme n'est pas prêt en tout temps à s'en servir. Il lui faut un appui; il lui faut des secours quelconques ou bien il ne pourra pas y atteindre et c'est alors comme si ces choses n'existaient pas pour lui.

Dans des crises pareilles, ce fameux " Far West " doit donc être compté pour rien, puisqu'il n'est pas à la portée de ceux qui souffrent du chomage. Voilà, ce nous semble, ce qui n'a pas été observé assez clairement, car l'argument n'a jamais été invoqué par personne, et pendant cette longue session de près de neuf mois, pas un homme du Congrès ne s'est occupé de la question ouvrière. Au contraire, au lieu de légiférer pour l'exécution de quelques lignes de chemins de fer ou pour leur extension, ce qui eût donné une perspective de travail à la classe ouvrière, le Congrès s'est rigoureusement abstenu et n'a rien accordé. Nous n'avons pas le courage de le blâmer à ce sujet, car jusqu'ici, il avait été trop prodigue et ses largesses n'avaient profité qu'à des spéculateurs. Mais, nous sommes obligé de dire que le système des concessions ayant été subitement interrompu il en est resulté une immense gêne pour la classe ouvrière, soit pour celle qui est employée dans les terrassements de chaussées, soit pour celle qui travaille dans les ateliers de charronnage et de fonderie. Les Etats, peu encouragés par les recettes provenant de l'exploitation des chemins de fer, ont imité de leur côté les restrictions financières du Congrès et il resulte de tout cela une grande diminution de travail sur presque tous les points des Etats-Unis.

Toute cette masse de travailleurs inoccupés se trouve donc à la merci des audacieux communistes qui n'éprouvent aucune difficulté à leur faire comprendre que le malheur des temps vient de la rapacité des porteurs de bons, des banquiers et des capitalistes. Ils leur disent que la richesse de ces capitalistes ne sert qu'à eux, qu'elle n'est employée que pour eux et qu'ils la gardent quand ils n'ont pas la certitude d'en tirer un gros bénéfice, lors même qu'elle aurait au moins le mérite d'occuper la classe ouvrière et de lui donner du pain.

La classe ouvrière oublie que ces capitalistes, banquiers et porteurs de bons ont beaucoup fait pour les travaux, trop fait même, car beaucoup de leurs fonds ont été absorbés par des entreprises désastreuses, très hasardeuses et [illegible] quant à la perspective d'un revenu, et que le chomage d'aujourd'hui n'est qu'une réaction sur les folies du passé réaction à laquelle il fallait nécessairement s'attendre.

[illegible]

PORT DE LA NLLE-ORLEANS. — M. Thos. G. Rapier, secrétaire du conseil de ville, nous a adressé un exemplaire du très intéressant rapport du bureau des ingénieurs sur le port de la Nlle-Orléans. Nous prions M. Rapier d'agréer nos remerciements.

LA ROUTE FAVORITE.

A tous ceux qui se proposent d'aller cet été à New-York ou dans quelque autre ville du nord, nous rappellerons que la meilleure route à prendre, sous le double rapport de la rapidité et de la sécurité, est celle de Louisville qui, à Cincinnati se relie au Pan Handle and Pennsylvania Railroad.

Les voyageurs désirant s'assurer ici une place dans un wagon dortoir de Cincinnati doivent s'adresser à M. Matt Kennedy, agent général de la ligne de Louisville dans le Sud, ou au colonel W. M. Wallington, agent général du Pan Handle and Pennsylvania Railroad. On peut le voir aux deux offices de chemins de fer situés à l'angle des rues Camp et Commune.

Le col. Sid. B. Jones, l'agent général du Pan Handle pour le sud ouest, est à Cincinnati, et s'occupe personnellement des voyageurs qui traversent cette ville pour se rendre dans le nord et dans l'est par la route que nous venons de nommer. On sait ce que c'est que cette route; il n'y en a pas de plus belle, et le pays qu'elle franchit est admirable. Quant aux buffets, il n'y en a pas de mieux garnis sur aucune autre ligne.

MARCHANDISES SECHES PRESQUE POUR RIEN. — Ce titre est vrai. Il concerne le magasin Danziger, rue du Canal 157, entre les rues Dauphine et Bourbon, qui contient tant de choses et qui les vend à si bas prix. Une annonce que nous publions plus loin mérite d'attirer l'attention des dames par la variété du stock et nous les engageons à aller l'examiner en détail. Le choix est immense et brillant. Les dames ne perdront pas leur temps et elles s'en retourneront enchantées de leur visite.

EXTRAITS CONCENTRÉS D'ATKINSON. — Nous recommandons de nouveau à nos lecteurs l'annonce de W. T. Creamer & Co, chimistes, rue Tchoupitoulas No 94, qui fabriquent ici des extraits des plus concentrés, qui ont un goût exquis et l'arôme des fruits dans toute leur fraîcheur et des fruits les plus variés tels que limon, vanille, fraise, framboise, pêche, anana, banane, etc., etc. Ces extraits sont d'un usage précieux dans les ménages ou l'on pourrait difficilement s'en passer, et quand on en a usé, on n'a plus l'envie d'acheter les extraits du Nord dont la saveur est loin d'être supérieure. Nous parlons d'expérience car la maison Creamer que nous remercions beaucoup, nous en a envoyé divers échantillons. Nous les avons jugés excellents d'après le goût délicieux qu'ils ont donné à des crêmes, des gâteaux et pâtes où ils avaient été mêlés. Ces extraits d'Atkinson se vendent séparément ou par boîtes de douze, rue Tchoupitoulas No 94 ou chez MM. W. G. Lyon & Co, au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier.

GRUNEWALD. — On sait que le magasin de musique de M. Louis Grunewald, Nos 14 à 22 de la rue Baronne, contient toujours une riche collection de pianos provenant de fabriques supérieures. C'est là qu'on voit ces véritables pianos de Pleyel, Wolf & Cie, de Paris, de Knabe, Haines et Fisher, connus aujourd'hui pour être parmi les meilleurs facteurs d'Amérique. Le succès de tous ces instruments a été immense et le nombre qui en a été vendu par M. Grunewald s'élève à plus de 70,000, ce qui est une preuve de leur excellence et de leur popularité. On voit aussi dans le grand établissement dont nous parlons, des orgues de toutes les fabriques estimées dans les Etats-Unis. M. Grunewald vend tout cela, en gros ou en détail, ainsi que des masses d'œuvres musicales aux conditions les plus faciles. Voyez l'annonce.

AVIS IMPORTANT. — A dater du 26 juin inclusivement le train du chemin de fer de Jackson partira de la Nlle-Orléans à 5 heures 45 minutes du soir au lieu de partir à 6 heures du soir comme avant.

Examen du volontariat d'un an :
L'examinateur s'adresse d'un ton de doute à un jeune paysan, d'apparence très rustique,
—Vous dites que vous avez des connaissances en chimie ?
—Oui, monsieur.
—Où les avez-vous acquises ?
—Mon père est laitier.

LOUISIANE.

(*Meschacebé* du 29 juin.)

—Par une acquisition à l'amiable, M. Paul Perret est devenu propriétaire de la part de Mme Ludger Perret, sa mère, dans la terre qu'ils possédaient en commun.

—M. Edmond Leger nous a fait voir et admirer une très ingénieuse petite machine à traire les vaches, instrument à la fois utile et coquet, dont il sera prochainement l'agent dans nos paroisses. Personne ne pourra se passer de cette nouvelle invention du génie yankee.

—Les perspectives de récolte sont toujours aussi satisfaisantes que possible, et la pluie de jeudi a répondu aux vœux des planteurs qui recommençaient à craindre la période de sécheresse.

—Louis Lapèze nous a envoyé de superbes chasselas mûrs de sa treille. Le raisin serait ici un fruit d'un grand rapport à expédier comme primeur aux Etats moins favorisés du soleil.

Louisianais de même date :

RÉCOLTES.—Saint Médard, le grand pleurard a été sage cette semaine.

Le temps est beau, le ciel est bleu, et l'aspect des récoltes est généralement de même.

Le maïs triomphe, le riz se porte bien, et la canne, convenablement arrosée par l'eau du ciel, pousse superbement.

Nos voisins disent la même chose.

Et M. J. Claudet, l'actif et intelligent planteur de Lafourche, qui fut si longtemps notre co-paroissien, nous a parlé en en termes pompeux du merveilleux aspect de la récolte en ses parages—Lafourche intérieure.

Tant mieux.

S'il est vrai, selon le proverbe, qu'on ne peut avoir de Suisses sans argent, il est bien plus vrai que la Louisiane, sans cannes, sans maïs et sans riz, ne vaut pas une pistache sèche.

DECÈS.—Les funérailles de Mme D. W. Brickell, née A. C. Welham, ont eu lieu mardi dernier à l'église St.-Michel.

Une grande foule y assistait, payant un tribut de regrets à la femme accomplie et à la famille honorée.

Car Mme D. W. Brickell, fille aînée du défunt W. Welham, était une femme véritablement accomplie par les qualités de son esprit et par les vertus de son sexe.

Mme Brickell avait 50 ans.

Elle est morte après une très courte maladie.

DEPART.—M. Renaudier, curé de la paroisse St-Michel, est parti pour France dimanche dernier.

Sic te diva potens Cypri, dit Horace.

Ce que le peuple de St-Michel peut traduire par ces mots :

"Que les vents lui soient favorables.
Que la mer lui soit douce.
Que la France accueille avec joie un bis qui lui revient."

Et que M. Renaudier témoigne là bas en faveur de la générosité, de l'hospitalité et du grand cœur de la Louisiane.

Car la Louisiane ne maltraite point les missionnaires.

VENTE DE CLÔTURE. — La maison A. Shwartz & Son annonce qu'elle continuera encore quelque temps sa vente de clôture et qu'elle a fait subir à ses marchandises une nouvelle réduction de prix. La raison en est que ces marchandises doivent être vendues d'ici à ce [illegible] pour cause de déménagement. Par [illegible] la diminution est bien réelle et nous engageons les dames à en prendre connaissance. Elles ne trouveront pas tous les jours des occasions pareilles de bon marché.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M Philip Werlein qui a dans son vaste magasin, rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matushek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

LES RECETTES DE L'EXPOSITION.

On connait aujourd'hui le chiffre exact des dépenses qu'a occasionnées la construction de l'Exposition universelle. Le ministre du commerce a annoncé à la commission du budget que le total de ces dépenses était de 45,300,000 francs. Il est supérieur de 10 millions aux prévisions qui étaient formulées dans le projet de loi présenté aux chambres en 1876. Cette augmentation tient à ce qu'on a accru dans une assez forte proportion les surfaces sur lesquelles des constructions supplémentaires ont été élevées pour satisfaire aux exigences qu'on n'avait pu prévoir deux années d'avance.

Mais, si les prévisions des dépenses sont dépassées, nous avons la satisfaction de dire que celles des recettes le sont également. Le produit des entrées, qu'on évaluait en 1876 à 6 millions, puis à 10, en pensant qu'il y avait peut-être exagération, sera, si l'on en juge par les six premières semaines écoulées depuis l'ouverture de l'Exposition, de beaucoup supérieur à ce chiffre. En s'en tenant à de justes appréciations, le ministre du commerce estime à 14 millions le produit des entrées. Et encore cette estimation a-t-elle été faite alors qu'on ne soupçonnait pas le succès absolument inespéré des premiers jours de l'autre semaine, où l'on a dépassé les recettes les plus fortes de 1867.

En tenant compte de ce double mouvement d'augmentation des recettes et des dépenses, on suppose que le déficit sera au plus égal à celui qu'on prévoyait en 1876, c'est-à-dire de 10 millions. On calcule en effet de la manière suivante les recettes que vaudra l'Exposition au Trésor :

Produit des entrées, 14 millions; revente des matériaux du Champ-de-Mars, 7 millions; rachat du palais du Trocadéro par la ville de Paris, 3 millions; redevance des cafés et restaurants du parc, 3 millions; demi; produits des concerts du Trocadero, 1 million. Total, 34 millions et demi.

Ajoutons qu'en regard de ce fait, il faut placer la plus-value certaine du rendement des impôts indirects en 1878, qu'on évalue au minimum, à dix millions.

En présence du succès qu'a remporté le palais du Champ-de-Mars, le gouvernement s'est demandé si l'on ne pourrait pas éviter de démolir ce magnifique édifice, et si l'on ne devrait pas le conserver en lui donnant une destination permanente.

L'honorable ministre du commerce pense qu'on pourrait conserver les quatre façades et les galeries attenantes du palais. Les galeries intérieures seraient supprimées. On pourrait créer sur l'emplacement qu'elles laisseraient libre un parc qui entourerait le charmant pavillon de la ville de Paris. Cette disposition compléterait l'aménagement actuel du Trocadéro, qui, comme on le sait, doit rester à titre définitif, conformément aux décisions du conseil municipal de Paris.

Le Champ-de-Mars ainsi transformé servirait à l'organisation des fêtes nationales et de toutes sortes d'autres cérémonies.

Un emplacement équivalent serait mis à la disposition du ministre de la guerre pour servir aux exercices et aux revues de l'armée de Paris.

Un grand nombre de députés et de sénateurs consultés à ce sujet ont donné leur assentiment à ce projet.

Il se pourrait dès lors que les chambres fussent saisies à leur rentrée, le 28 octobre prochain, d'un projet de loi qui consacrerait à titre définitif la transformation du Champ-de-Mars.

Un de ces financiers interlopes, qui traitent les affaires de manière à longer strictement les limites de la police correctionnelle, avait, avec un de ses clients, homme peu honorable, d'ailleurs, une discussion assez animée.

Ces deux messieurs s'échauffaient de plus en plus; le financier reprochait à son client de l'avoir trompé, et finalement, s'emporta au point de le traiter de voleur.

—Monsieur, répondit l'autre majestueusement, vous faites bien lestement un voleur; Madame votre mère, dont vous ne suivez pas l'exemple, a cependant mis neuf mois pour en faire un!

Sur quoi poignée de main en riant, bock offert au café et réconciliation complète.

—Parmi les exposants de cette année, on compte un jeune peintre de beaucoup d'avenir et qui doit son talent à lui-même, car, fils d'un cultivateur auvergnat et débarqué à Paris sans un sou, il vit aujourd'hui fort largement de sa palette.

L'autre jour, dans l'atelier de ce "fils de ses œuvres," quelques amis admiraient un tableau représentant Adam et Eve. Tout à coup la porte s'ouvre et le papa d'Auvergne apparaît. Veste de gros drap, chapeau à larges bords, souliers à semelles *clouées*.... Tout y est, même l'accent.

On s'embrasse et le dialogue s'engage:
—Bonjour, mon fiche.
—Bonjour, papa.
—Qu'che que tu fais là ?....
—Un tableau.
—Cha repregente?
—Adam et Eve.... il n'est pas terminé. Je voudrais mettre derrière le premier homme et derrière la première femme deux arbres allégoriques appropriés au caractère de leur sexe respectif.... J'ai bien trouvé pour Adam.... c'est un chêne.... signe de force.... Mais pour Eve?...
—Pour Eve, s'écrie l'Auvergnat, ch'est bien chimple! ...Puichque la femme jacasse toujours.... mets-la au pied d'un jaccacia!

—Chez un bijoutier.
Une jeune fille, à la veille de se marier, est en train de choisir des bijoux, avec madame sa mère.
La mère.—Mais mon enfant, tout ce que tu choisis là est trop fragile ; prends donc des choses plus solides et plus durables : tu ne te marieras pas deux fois!
La jeune fille (avec sa voix la plus musicale et son regard le plus limpide).—Qui sait !
La mère (au bijoutier avec enthousiasme).—Elle vous a des reparties!...

—Un père qui a de grandes visées sur l'avenir de son fils et qui lui fait lire Plutarque toute la journée, essaye d'enflammer l'enthousiasme de cet adolescent :
—Regarde Napoléon, le grand capitaine, le grand législateur : à vingt ans, il s'appelait déjà Bonaparte !

Un mot typique.
C'était en France sous un gouvernement que nous ne désignerons pas.
Le ministre appelle à son cabinet un publiciste bien connu.
—Voyons, lui dit l'Excellence, voulez vous que je vous fasse chevalier de la Légion d'honneur ?
—Oui, répond le publiciste, mais à la condition que vous ne me demanderez rien de déshonorant !

—Le respect s'en va.—A-t-on remarqué que Paris possède en ce moment deux ex-rois d'Espagne—don François d'Assises et le duc d'Aoste—et deux ex-reines—Isabelle II et Christine ?
Que d'ex positions !
Cette facétie, éminemment irrespectueuse, est visible dans les colonnes du *Figaro*.

Une vérité indéniable. Vous mériteriez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que le Green's August Flower vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables effets tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, des constipations, des lourdeurs de tête de la prostration nerveuse, de la morosité, etc. L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille à échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

Bulletin météorologique.

Samedi, 29 juin 3 h 43 P. M.

Température Fahrenheit dans les villes au [illegible]

Augusta Ga	84	Memphis Tenn	86
Corsicana, Tex	91	Mobile, Ala	85
Cairo Ill	76	Montgomery Ala	90
Cincinnati O	80	Nashville Tenn	79
Davenport Iowa	73	New Orleans, La	83
Dubuque, Iowa	73	Omaha Neb	[illegible]
Galveston Texas	91	Pittsburgh, Pa	[illegible]
Indianola	90	Savannah Ga	84
Keokuk Iowa	80	Shreveport La	84
Key West Fla	82	St Louis Mo	85
La Crosse Wi	82	St Paul Minn	79
Leavenworth Kas	82	Vicksburg Miss	78
Louisville, Ky	87	Yankton D T	83

Hauteur des eaux au [illegible] des eaux les plus basses

Augusta	7 00	Nashville Tenn	3 00
Cairo Ill	21 01	New Orleans	4 05
Cincinnati O	12 10	Omaha Neb	10 05
Davenport I	3 07	Pittsburgh Pa	4 05
Keokuk Iowa	5 00	Shreveport La	24 07
La Crosse Wis	2 03	St Louis Mo	22 01
Leavenworth K	12 03	St Paul Minn	3 03
Louisville Ky	7 07	Vicksburg Miss	39 02
Memphis Tenn	20 05	Yankton	10 04

*Au dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergent Signal Service, U. S. A.

MERES, MERES, MERES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de Mrs Winslow's Soothing Syrup pour toutes les maladies de dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin et en rendant la santé à l'enfant assure le repos à la mère.
3 avril—

Marié mardi 25 juin 1878 à la residence des parents de la mariée par le Rév. Père Piperni ANGELO CUSIMANO à Mlle PHILOMÈNE GRANDE tous deux d'Italie.
Pas de cartes

Mariages et Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIAGES

Mr Patrick D. Hogan de N. Y. à Mlle John Mullan de la Nlle Orléans
M. George Nicholson à Mme L. J. Holbrook

DÉCÈS.

Dame Vve Cresson née Caroline Fournet [illegible]
Dame J. Drouett née Sevlignes
Veuve Justin, 82 ans, France
François Raveau, 66 ans, France
Valentine Weber, 44 ans, Alsace
James Leonard, 10 ans 7 mois
John M. Elliott, 36 ans, Alabama
Cornelius Driscoll, 44 ans, Irlande
Catherine Green, 24 ans
Edward Tomalia, 60 ans, Nlle Orléans
John Henry, fils de Henry De Generes 27 ans, de [illegible]
Mrs A. C. Welham Brickell 50 ans
Eugène G. Schmitt 24 ans Nlle Orléans
François Delaup, 80 ans, St Domingue
Mrs Caroline Schatz, 53 ans.
John Albert, 3 ans 9 mois fils de J. A. Lataye et de L. L. Leefe.
Agnes Healy 7 mois 21 jours, fille de J. J. et Bridget Healy.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée le LUNDI 1er juillet 1878, à 7½ heures précises du matin à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu J. P. YRLE, dit CAPORAL. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
De la part de son frère.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée le mercredi 3 juillet, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feue veuve L. CRESSON. Les amis et connaissances de sa famille sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.
De la part de ses enfants. 30juin—2f

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév— PP

AVIS.

Bureaux de l'Association du Monument de R. E. Lee.

Nlle-Orléans, 27 juin 1878.

A une assemblée des directeurs de l'association du monument de R. E. Lee, qui a eu lieu ce jour, les préambules et les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité, à savoir :

Attendu, que la Compagnie A des "Continental Guards," dans un esprit de grande libéralité, prouvant de leur dévotion à la mémoire du chef bien-aimé, qu'un grand nombre d'entre eux ont si vaillamment suivi dans d'autres jours, a, au moyen de représentations données au Théâtre de l'Opéra, représentations qui surpassent toutes celles qui ont été données dans notre ville, contribué la forte somme de près de trois mille piastres, il est en conséquence,

Résolu, Que nous offrons nos remerciements les plus sincères aux continental Guards pour la série de représentations splendides données au profit de notre entreprise, ainsi que pour l'énergie et le bon goût dont ils ont fait preuve pour assurer le succès de ces représentations ;

Résolu, Que les services des membres de l'Artillerie Washington, des dames faisant partie de l'Association Auxiliaire de R. E. Lee de Mme John K. Bell et des enfants qui ont pris part à la magnifique représentation de Cendrillon, et de la société musicale d'Euterpe, dont le concours a été généralement reconnu dans la communication des Continental Guards, méritent et demandent l'expression de notre haute appréciation ainsi que nos remerciements.

Extrait fidèle des minutes.
W. I. HODGSON,
Secrétaire.
A 30 juin—1f

Eglise Protestante Française.

CULTE chaque Dimanche à 4 heures et demie de l'après midi, dans l'Eglise de Bethel, rue Esplanade No 9. 23 juin—8 Dim.

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1878.—A une assemblée de la direction tenue le 28 du courant, un dividende de 4 pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande. 30juin—6f

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans —Nlle-Orléans, 29 juin 1878.—Un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le capital sera payé aux actionnaires de cette banque à dater du 8 juillet.
Par ordre de la Direction,
E. LANAUX, Caissier.
30 juin—4f

AVIS SPECIAL.—L'assemblée mensuelle régulière de l'**Association des Planteurs Sucriers de la Louisiane** aura lieu, à leurs bureaux, 190 rue Commune, MERCREDI, 3 juillet, à sept heures et demie du soir.
Tous les planteurs, membres ou non, sont cordialement invités à y assister.
JAMES P. GIFFEN, Secrétaire.
30juin—3f

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—A une assemblée des directeurs, tenue le 28 juin 1878, un dividende spécial de DIX POUR CENT, et un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT ont été déclarés sur le capital réduit de cette banque, payable le 8 juillet 1878. Et après cette date aux actionnaires, qui ont échangé leurs vieux certificats de stock contre de nouveaux.
Les livres de transfert resteront ouverts, mais les transferts seront "Ex dividend".
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
30 juin—14f.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 1er juillet 1878.—Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION sera payé aux actionnaires le LUNDI, 15 juillet. Ce dividende provient des bénéfices des six derniers mois.
Tous les transferts d'actions faits du 5 au 15 juillet devront être ex-dividend.
VOY VALOIS, Secrétaire.
30juin—30au15juil

Couvent des Carmélites Déchaussées. —Le baptême de cloches et la pose des stations de la Croix du couvent des Carmélites Déchaussées sont fixés à DIMANCHE PROCHAIN, 30 juin, à cinq heures de l'après midi. La partie musicale du programme est confiée à l'habile professeur Cartier. Il y aura quête au profit du Couvent, qui est sis au No 134 de la rue du Quartier près Remparts. Le public est invité à assister à la cérémonie. 29 juin—2f

AVIS.—Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—La réunion trimestrielle aura lieu LUNDI le 1er juillet, à 7 heures P. M., au local habituel encoignure du Louisiana Avenue et Chippewa. La présence de tous les membres est requise.
Par ordre du Président.
J. M. DECHAUTREAUX, Secrétaire.
29juin—2f

ASAMBLEA GENERAL.

Sociedad Unica Española de Beneficencia Mutua.—Los oficiales y miembros de esta corporacion se reuniran en asamblea general reglamentaria en el local de costumbre el Lunes proximo 1 de Julio a las 6 1/2 de la tarde en punto. Se requiere la mayor puntualidad.
Por orden del Sor. Presidente
F. DE P. VILLASANA, Secretario.
28 juin—2f

Primera Compania, Cazadores de Orleans. Atencion! Los voluntarios de la expresada compañia se reuniran el DOMINGO 30 a las 8 de la mañana en su cuartel, de gala uniforme con el objeto de efectuar un paseo militar.
Los miembros honorarios que deseen honrar nos con su presencia y participar al paseo militar quedan respetuosamente invitados a la misma hora a la una de la tarde que saldrá la compañia de su cuartel con destinacion al Pic Nic, que tendrá lugar en el Magnolia Garden.
Por orden del Capitan JOSE LLADO
El Sargento 1o MIGUEL PINEDA
28 juin—3f

IMPORTATION DIRECTE

J. LEVOIS,

AU No. 126 RUE DU CANAL,

VIENT de recevoir par le steamship St LOUIS un assortiment de **MARCHANDISES DE BLANC**, consistant en Batistes Victoria et blanche, Nansouks blancs et à raies, Moll Indes et français, Mousselines suisses, blanches unies, mouchetées et à dessins.

Qui en conséquence de la baisse du prix d'achat en Europe et de la prime de l'or ont été importées à des prix au dessous de ceux d'aucune autre époque et seront vendus en conséquence.

J. LEVOIS.
126 rue du Canal.
30 juin—

RAPPORT SEMI-ANNUEL
DE L'ETAT DE LA
Banque Nationale de l'Etat,
A la Nouvelle Orléans, à la clôture des affaires le samedi 29 juin 1878.

RESSOURCES

Prêts et escomptes		1,069 818 79
Bons des Etats-Unis		50 000 00
Autres Bons et garanties		9 377 50
Local de la Banque		20 000 00
Autres propriétés Foncières		20 000 00
Fonds d'amortissement portant cinq pour cent d'interet		2 250 00
Autres ressources valeur au comptant		147 479 85
Dû par des Banques et Banquiers		309 638 88
Currency	143 484 60	
Espèces	55 288 04	
Chèques sur d'autres Banques	126 204 41	924 977 05
		2 583 272 07

PASSIF

Capital réduit à	425 000 00
Surplus	85 000 00
Autres profits non partagés	160 472 53
Montant en circulation	45 000 00
Dividendes non payés (inclus les dividendes de 15 pour cent payables le 8 juillet 1878)	72 882 97
Dû a des déposants 1,671,447 69	
Dû a des Banques et à des Banquiers 123 468 88	1,794 916 57
	2 583 272 07

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Exact—Témoins
SAM'L H. KENNEDY, LOUIS A. WILTZ,
ALF. MOULTON, JNO. B. LAFITTE,
THOS. A. ADAMS, JULIUS VAIRIN,
PIERRE LANAUX,
DIRECTEURS.
30 juin—7f

Etat de situation semi-annuel

—DU—

LOUISIANA NATIONAL BANK

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires du 29 juin 1878

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,419,806 00
Bons des Etats Unis		550,000 00
Autres bons		321,080 58
Local de la Banque et autres propriétés foncières		236,011 50
Cinq pour cent, fonds de rachat		24,750 00
Compte de prime		16,497 80
Change américain		429,019 82
Currency	$945,916 04	
Especes—		
Or	$8,612 02	
Argent	24,000 00	
	32,612 02	
Chaques pour le Clearing House	127,534 01	
		$1,006,062 97
		$4,006,169 16

PASSIF.

Capital		$1,000,000 00
Surplus		200,000 00
Profits nets non payés		110,496 72
Billets en circulation		495,000 00
Dépôts	$1,930,768 25	
Dû à des banques et à des banquiers	266,904 19	
		2,197,672 44
		$4,006,169 16

A une réunion spéciale des directeurs, un dividende de cinq pour cent a été déclaré payable, à la Nlle-Orléans et à New York, à dater du 1er juillet 1878.
A. LURIA, Caissier.
30juin—3f

Demande de Blanchisseuse,

ON demande une BLANCHISSEUSE pour une grande famille. Inutile de se présenter sans recommandations TIP TOP et par écrit.
S'adresser à la lettre S bureau de l'Abeille.
30juin—

Changement de domicile.

LE DR. H. DE RANCE a transféré son domicile au No. 260 rue du Rayon, coin Claiborne (ancienne Institution D'Aquin).
Son office est toujours au coin des rues Remparts et du Maine. 30juin—15f

Demande de Cuisinière.

ON demande une CUISINIERE (blanche de préférence). On exige de bonnes recommandations. S'adresser au No. 166 Felicity Road, entre Camp et Magazine. 30juin—1f

Marchandises SECHES Pour presque rien!

De tels prix n'ont jamais été connus

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Nous sommes sur le point de faire notre inventaire annuel. Nous offrirons cette semaine tout notre stock à des prix comme il ne s'en est jamais vus à la Nouvelle-Orléans et prions les dames de venir confirmer ce que nous avançons.

Victoria Lawn, vendu anciennement à 10 cts, réduit à 8 cts chez Danziger.
Victoria Lawn, vendu anciennement à 12 cts réduit à 8 cts chez Danziger.
Victoria Lawn à raies de satin, vendu anciennement à 15 cts, réduit à 8 cts chez Danziger.
Nansou joli dessin valant 25 cts, réduit à 10 cts chez Danziger.
Bishop Lawn valant 25 cts, réduit à 10 cts et à 12 1/2 cts chez Danziger.

Nous engageons les dames à venir nous voir de suite, comme nous n'avons qu'une quantité limitée de ces articles et qu'il ne nous en restera plus vers le

Milieu de cette semaine.

Ces articles ne seront pas vendus aux marchands mais aux dames nos clientes seulement. Quoique nous n'annoncions que les prix de nos marchandises les meilleur marché nous désirons informer le public que nos marchandises de qualités plus fines sont également offertes à des prix réduits.

Les prix les plus bas que l'on ait jamais connus pour des indiennes et des cotons.
Les meilleures indiennes à 4, 4 1/2 et 5 cents la yarde.
Coton Lonsdale fini à 7 cents la yarde.
La meilleure Mousseline batiste à 8 cents la yarde.
Bon coton blanc et écru à 5 cents la yarde.
Coton à draps 2 1/2 yardes de largeur à 15 cents la yarde.
Taies d'oreillers à 12 cents la yarde.
Les prix les plus bas que l'on ait jamais connus pour des étoffes à robes.
Joli Linon Lawn à 6 3/4 cts réduit à 10 cts.
Linon Lawn blanc valant 25 cts réduit à 15 cts, et toutes nos Organdies. Toile pour voyage, etc à moitié de leurs anciens prix.
Les plus Grands Bargains qui aient jamais été offerts en [illegible].
Notre [illegible] assortiment sera offert à prix réduits.
Bordures [illegible] à tous prix, depuis 2 cts jusqu'à $1 [illegible].

Tous n[illegible] Corsets à prix réduits.

Nous avons ce département constamment fourni des meilleures marchandises aux prix les plus bas et nous [illegible] tous les genres à tous les prix depuis 30 cts jusqu'à $5.

Bargains spéciaux en Corsets.

Corsets français valant $2 50 réduits à $1
Nous [illegible] à tous les prix à notre magasin au dessous des prix coutants, pour cause de l'inventaire que nous faisons.
Soie Noire, largeur 1 yarde pour garnir de la Grenadine à 35 cts la yarde.
Soie Noire pure à 65 cts la yarde. Qualités extra à 50 cts, 60 cts et $1 la yarde.
Grenadine Noire à prix réduits.

Parasols aux prix les plus réduits connus.

Vente d'écoulement.
Parasols réduits de $3 00 à $1 00.
Parasols réduits de $4 00 à $2 00.

Moustiquaires aux prix les plus réduits connus.

Comme nous en avons pris de 2 000 en magasin, nous sommes déterminés à les vendre et pour cela les avons marquées à des chiffres attrayants pour leur qualité.

Linge de dessous tout fait aux prix les plus réduits connus.

Notre stock de linge de dessous est bien assorti et au [illegible] que nous prenons plaisir à le signaler à l'attention du public. Comme tout ce linge de dessous est confectionné sous notre surveillance personnelle et fait pour convenir au goût des dames de la Nouvelle-Orléans, nous garantissons ces marchandises et prix.

Assortiment choisi de Jupons, Chemises Sacs de toilette, Caleçons etc etc.

—AUSSI—

Beaux Jupons brodés et garnis de dentelle, valant $4 à $3 50.

—CHEZ—

DANZIGER'S SONS,

MARCHANDISES SECHES

—POUR—

PRESQUE RIEN,

CETTE SEMAINE,

—CHEZ—

DANZIGER,

NO 157 DE LA RUE du CANAL,

Entre Bourbon et Dauphine.
30juin—

Avis aux Contribuables.

Département des Assessments
Chambre No 15 Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 30 juin 1878.

LES CONTRIBUABLES de la ville de la Nlle-Orléans, paroisse d'Orléans sont par la présente notifiés que l'assessment de 1878 des propriétés meubles ainsi que les tableaux révisés des propriétés foncières détruites ou améliorées, dans les limites de la ville pour les taxes de ville et d'Etat de l'année 1879 est maintenant complet et sera ouvert pour l'inspection et la réclamation, aux Bureaux du département des Assessments, Chambre No 15 Hôtel-de-ville, du 1er juillet 1878, tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi (les Dimanches exceptés) jusqu'au 1er septembre 1878.

JOHN E. RENGSTORFF
Administrateur et Président du Board des Assesseurs.
30juin—10f

Vins, Sardines, Cerises, &c.

EN MAGASIN :

100 barriques Vin de Bordeaux,
200 caisses Sardines à l'huile
300 do Cerises à l'Eau-de-Vie
50 barriques Vins fins de Seignouret,
150 caisses de Vermouth Noilly Prat & Co.
300 paniers Huile James Plagniol
&c. &c. &c.

A livrer par Ste-Geneviève et Hélène :
300 barriques Vin CASTELFRANC,
500 caisses Sardines à l'huile
1,400 caisses Cerises à l'Eau de Vie
50 barriques Vin au-dessous de l'ordinaire.
150 caisses Vin CHATEAU DILLON,
60 do Petits Pois verts, nouveaux
50 do Liqueurs Marie Brizard
&c. &c. &c.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER
Nos 49, 51, 53, 55 rue Peters.
30—3f

Demande.

ON demande un JEUNE FRANÇAIS non marié, d'un physique agréable et jouissant d'une parfaite santé pour voyager avec un jeune homme comme valet confidentiel. Il devra être dévoué et gentil de caractère. On préfère un homme de petite taille. S'adresser et donner tous les détails en pleine confiance ou envoyer sa photographie qui sera renvoyée si on le désire, à la boîte de poste No 386 Dallas, Texas. 29juin—

Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College,

BATON ROUGE, LOUISIANE.

LES examens de cette institution auront lieu JEUDI, le 4 juillet, à 6 heures du soir.
Le discours annuel sera prononcé par le colonel S. H. Lockett, ex-officier de l'armée égyptienne et aura pour sujet : Les Vallées du Mississippi et du Nil comparées.
Le public est respectueusement invité à y assister.
D. F. BOYD, Président.
27 juin—7f—1 fo

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 30 Juin 1878. OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Abat A	Gonzales Edgard
Ariona Mateo	Hagen Heury (musicien)
Arguagua Philippe	Hengue Jean
Alfonso Antonio	Honscartagné Jean Pro
Barone Paolo	Lafont Jean
Bastien Nicolas	Mignot E C
Barrère Jacques	Modica Salvatore
Blondel Pierre	Oustalet Paul
Chabeau Alfred	Quantin Irénée
Casalé Séverin	Pascalé Leone
Capuano Agostino	Piedra M A
Cazenabe Jean	Paquet Pierre
Cabarido Jean	Roques Emile
Cayrichevitz Jan	Sancho Rafael
Comau Pedro	Spine Gaetano
Darmana Julien	Simone Guiseppe
Dionisio Jeanist	Silvia Guiseppe
Fourcade Antoine	Segusty A
Garbiglietti Eugenio	Vulovitch Ella
Gers Amédé Deservien	

LISTE DES DAMES.

Caserto Barbara
Flester Leonora A Mlle
Modica Gracia
Kaselo Concetta Madame
Maran Maria signora
Schouska A17a Madame.

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

CONTINUATION

de la grande

VENTE D'ÉCOULEMENT

PAR

A. SHWARTZ & SON,

Encore des

RÉDUCTIONS NOUVELLES

ont été faites comme tout notre stock doit être vendu en moins de 60 jours avant

LE TRANSFERT DE NOTRE ÉTABLISSEMENT.

Piqué cordé réduit à 5 cts
Linons toile réduits à 6 1/2 cts.
Organdies et Jaconets réduits à 11 1/2 cts.
Linons Victoria à raies 9 cts.
Linons Victoria unis 7 cts.
Percale à dessins 6 cts
Suisse à pois couleur 15 cts
180 pièces Grenadines toiles grises fantaisie Mohair étamine à raie et Leno réduits à 14 cts au lieu prix de 20 à 35 cts.
Acheter ces articles est faire un véritable bargain.
A cause du transfert de notre magasin, notre stock entier d'ARTICLES DE MENAGE a été réduit.
Moustiquaire de bobinet réduite à $1 40.
Moustiquaire de bobinet de soie 4 lits à $2 15 à $4 85.
Toile Damassée Serviettes dames et Huck Nappes Doylies Couvertures Honey Comb et de Marseille Rideaux de dentelle Dentelles Nottingham
Tous ces articles à des prix réduits.
20,000 yardes étoffes à robes fines et de choix comprenant toutes les dernières nouveautés réduites à 50c à la piastre pour cause de transfert de magasin

Linge de dessous pour dames et toilettes de toile.

D'étonnantes réductions ont été faites dans ce département comme nous sommes résolus à tout vendre à cause du transfert.
Jupons drapés sur le meilleur coton réduits de 75c à 45c.
Jupons bouillonnés et drapés réduits de $1 à 75c.
Beaux jupons brodés réduits de $2 50 à $1 45.
Chemises coton de 45 à 70 cts.

Aussi,

Un vaste assortiment de Couvertures de Corsets de [illegible] Chemises, Caleçons, Jupons garnis de broderies blanches et en couleur ainsi Torchon et Val Laces le tout à des prix grandement réduits.
Souvenez-vous que chaque vêtement est bien confectionné sous notre propre surveillance.

Costumes toile pour dames et Dusters.

à des prix plus bas que jamais.

Bonneterie et Corsets

D'étonnantes réductions ont été faites dans ces départements.

AUSSI

Broderies, Éventails, Parasols, Torchon et Valenciennes, Mouchoirs et Cols, Nœuds, Dentelles, Rubans, Garnitures, Boutons etc. etc.
Le tout à des prix grandement réduits.

Articles du Pays.

40 caisses de Cotons blancs et écrus, Cotons à draps, Indiennes, Tickings, Cotonnades, Cantons, Jeans, etc., etc.
Au-dessous des prix coûtants de New York à cause de transfert.

A. Shwartz & Son,
160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.

Avis Important.

A PARTIR du 30 juin les bureaux de ville de nos lignes seront fermés les dimanches. Les passagers partant par les trains du dimanche devront se procurer leurs billets le samedi ou à la gare le dimanche, où l'on pourra également se pourvoir des billets pour les [illegible].

J. W. COLEMAN
Agent de billet, Ligne de Mobile.
A. B. SHELDEN
Agent de billet, Grande Route de Jackson.
28 juin—3f

A louer.

Maison N 163 rue Esplanade, encoignure St-Claude,
[illegible] N 50 rue St Louis entre Royale et Chartres.
N 31 rue Dauphine près Canal.
Magasin N 94 rue de la Levée, près Espagne.
Ateliers et Entrepôt dans l'Ile compris entre Conti, Bienville, Bourgogne et Rampart.
Possession immédiatement.
S'adresser à ARTHUR DENIS,
N 104 rue du Canal
27 juin—4f

AVIS IMPORTANT.

Avez-vous [illegible] à souffrir des rats et des souris ? Chacun répond : OUI !

Le Blé empoisonné de Mitchell,

découverte récente, est la seule chose qui vous en délivrera.
C'est tout simplement des grains de blé entiers qui empoisonnent les rats, les souris et les autres vermines qui les tue et les extermine.
Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour être convaincu de l'efficacité du nouveau poison. Le prix n'en est que de 25 cents. On le trouvera chez les principaux pharmaciens. Le principal dépôt des Etats-Unis est chez

M. T. Creamer & Co.,

fabricants et chimistes, au No. 94 de la rue Tchoupitoulas, et au magasin de FINLAY & THOMPSON, No. 35 de la rue du Magasins.
20 juin—3m. MarVD.

AUX DAMES !

Confections toile des meilleurs goûts,

Détaillées aux prix de gros.

Confection de deux pièces, $2.50 ; confection de trois pièces, $3.00, expédiées par le courrier, franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'exprès, à nos frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons de ja vendu des milliers ; ils sont bien faits, élégamment garnis de lu ua ou de noir, et la partie supérieure est en lisère blanc.

Le buste a de 28 à 42; nous en faisons de plus grands sans rien demander de plus. Les dames qui voudront être nos agents et vendront 10 confections en recevront une gratis.

Ecrire très lisiblement son nom, son bureau de poste, son comté et son Etat, et écrire de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettre, ordre ou traite. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle plume et au nouveau cimeau de Foster. Adressez toutes les demandes à

G. W. FOSTER & CO.,
173 à 285 E. Madison St. Chicago
22juin—

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jaspés avec garnitures aériées ventilateur, formes nouvelles.

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Coureur—Cape Haute—Marines,

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE,
95 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux en tout genre sur mesure.
13 avril—3 m mar jeu dim.

J. L. BALTZ,

Au No 81 de la rue de la Douane,

NOUVELLE-ORLEANS,

Propriétaire du
Pavillon du Chemin de Fer.

A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.
26 mai—3m

EXCURSION

A

Mississippi City, le 10 juillet 1878

Billets, aller et retour, et un magnifique repas pour $2 00

La présentation d'une médaille en or et d'un certificat de membre sur du satin blanc à

l'Hon. JEFFERSON DAVIS

PAR

l'Association de l'Armée du Tennessee

sera suivie d'un discours à l'Association par Mr Davis dans les beaux jardins du Barnes' Hotel.
Le départ aura lieu par le train de Mobile de 7 heures du matin, arrivée à 9 P. M., le soir.

Billets d'excursion, sans dîner $2 00

Par ordre du comité exécutif,
JAMES LINGAN,
26 juin— Président et ex officio chairman,

Quartiers généraux de l'association de l'armée du Tennessee.

Nlle Orléans 20 juin 1878.

Aux amis et survivants de l'armée du Tennessee :
Ayant obtenu de vastes terrains dans le "Cimetière Greenwood", faisant face à la rue du Canal, et non loin du Monument Confédéré, cette association a résolu de faire bâtir un grand tombeau pour enterrer les soldats de l'armée du Tennessee qui sont sans moyens, et, en temps et lieux de le couronner d'une flèche ou d'un monument en commémoration de leurs morts.

L'Hon. Jefferson Davis, a été à la dernière assemblée régulière élu membre honoraire, après quoi on lui a voté une médaille et un certificat. Le comité nommé à cet effet, après une entrevue avec M. Davis a résolu que la présentation de la médaille et du certificat aurait lieu au Barnes Hotel à Mississippi City le 10 juillet 1878, et M. Davis a gracieusement consenti, non sans hésitation à adresser un discours aux membres de l'association ainsi qu'à leurs amis réunis ce jour. L'association espère sincèrement que tous ceux qui éprouvent un intérêt patriotique pour le passé qui désirent y puiser des leçons et des enseignements pour l'avenir, qui croient que ce pays ni maintenant ni plus tard ne serait honoré ou béni par l'injure déversée sur la lutte honnête et loyale qu'a soutenue le peuple du Sud pour assurer la suprématie de ses convictions politiques, répondront de tout cœur à cette invitation et se joindront à nous pour honorer la mémoire de nos braves compagnons d'armes tombés sur les champs de bataille.

Assurément le temps est venu où nous pouvons rendre hommage à la mémoire des morts sans qu'on puisse nous accuser de vouloir faire renaître parmi les vivants ce sentiment d'amertume, engendré par la dernière guerre.

Le but de notre association est à la fois historique, social et charitable—il est complètement étranger à la politique. Nous invitons à la réunion tous ceux qui respectent les sacrifices de leurs patriotisme ou qui honorent la mémoire des braves. Toutes les mesures seront prises pour éviter l'encombrement ou la confusion, et des cars spéciaux seront réservés aux dames et à leurs cavaliers.

Par ordre du Comité Exécutif
JAMES LINGAN
26 juin— Président et ex-officio Chairman.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 juin—CLASSE NO 154

Tirage de 4 heures P. M.

51	29	21	26	7	23	6	31	14	11	3	12	61

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 29 juin 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS H. PILIÉ
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps dans toutes nos succursales.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Crescent.—Nlle Orléans, 25 juin 1878.—Avis est par la présente donné que le capital de cette compagnie a été réduit par un vote [illegible] des directeurs le 3eme jour du mois de juin, et que la dite réduction a été confirmée par les actionnaires le 19 juin 1878. Tous les certificats d'actions sont par la présente rappelés et de nouveaux certificats seront émis à leur place, à la proportion de trois actions du stock réduit pour cinq du stock ancien. Tout intérêt dû sur le stock au **août et après** sera calculé sur le nouveau stock ou stock réduit. Les actionnaires voudront bien rendre leur ancien stock et recevoir le nouveau le plus tôt possible.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
29juin—1m

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Toulouse et Villeré—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1878.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs de cette compagnie tenue le 22 du courant, un dividende de deux piastres et demie par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet 1878.
P. TISNÉ Jr., Sec'taire.
25 juin—6f

Workingmen's Bank (Banque des Travailleurs).—Nlle Orléans, 21 juin 1878.—Aujourd'hui à une réunion des directeurs, Mr J. B. CAMORS a été élu président à l'unanimité en remplacement de Mr Victor Maignan, démissionnaire.
EDGAR HINCKS, Caissier.
23 juin—7f

Bureaux du New Orleans City Rail Road Company, au No 124 de la rue du Canal — Nlle Orléans 22 juin 1878.—Le 12 du courant, à une réunion des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 8 juillet 1878.
Tous les transferts d'actions, durant les dix jours qui précéderont la susdite date, devront être faits "ex-dividend".
C. C. LEWIS, Secrétaire.
22 juin—au 8 juillet.

New-Orleans Water-Works Co.—Bureaux, No 47 de la rue du Camp.—Avis est donné que l'élection annuelle de quatre directeurs du New Orleans Water Works Co. aura lieu aux bureaux de la Compagnie le LUNDI, 1er juillet 1878, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.
Nlle Orléans 18 juin 1878.
19juin—au 1er juil. inclus

Office of Importers Bonded Ware House Co.—Nlle-Orléans, le 19 juin 1878.—Une élection de cinq Directeurs, pour servir du second lundi de juillet 1878 au second lundi de juillet 1879, aura lieu au bureau de la Compagnie le LUNDI 1er JUILLET prochain, entre midi et 2 heures P. M.
PHILIP GUESNON, Secrétaire.
20 juin—

AVIS.

Taxes de Ville non payées, de 1878

Département des Finances, Hôtel-de-Ville,
Nlle-Orléans 21 Juin 1878.

LE 1er juillet, les taxes de villes, non payées, de 1878, seront mises en cour où il sera immédiatement obtenu des jugements, et en vertu de ceux-ci le shérif sera requis de procéder, par saisie et vente, au recouvrement des montants dus.
J. G. DENIS, Administrateur.
21juin—au 1er juil

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après 16 (sic) formant l'angle de la rue du Canal

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

DR CHAS. LANAUX,

DENTISTE,

89.........Rue Royale.........89
Entre Conti et St-Louis.
18 mai—2m

Californie! Californie!! GOLDEN CHAMPAGNE,

—VIGNOBLE DE—

GUSTAVE MAHÉ,

à San Matéo.

ANT. GIRAUD,

AGENT POUR LE SUD,

48.........Rue Decatur.........48

OFFRE au commerce un nouvel envoi de ce Champagne qui a été introduit il y a 4 mois à peine avec tant d'avantage sur notre marché.
Ce vin, tant par ses qualités que par son bon conditionnement, en outre de la modicité de son prix peut être comparé avec avantage à bien des marques de champagne importées directement.
23 juin—

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire :
33 mars[illegible] Alph. WALS,
26 rue Conti.

ÉLECTEURS

C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays, c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous ; soyez donc prudent dans vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation commerciale du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre

ATTENTION!

sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses ; d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous **rend l'argent pour tout soulier qui avant usage a cessé de plaire.** C'est de ces conditions où l'acheteur est toujours bénéficiaire.
Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que

C'EST

économiquement de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous nous occupons en ce moment. Lisez la liste des prix qui va suivre et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant ; aussi

LE

soulier MARJOLAINE article pour dames $1 75 la paire. Cet article est convenable pour sortir.

Pantoufles en peau, à talons	50 cts la paire
Escarpins lacés pour dames	75
Pantoufles en peau pour bébés	25
Pantoufles en prunelle pour dames	40

Les acheteurs comprendront que c'est le

MOMENT

d'acheter pour faire de bonnes affaires.
Lisez attentivement les prix qui vont suivre

TIES bleus, article très mignon pour bébés	65 c. la paire
bronzes	65
noirs	65
paille	65
cuir	65

OU

trouverez vous des
Bottes claquées pour dames à $1 50 la paire !
On trouverez vous des
Bottes tout en chevreau français à $4 la paire !
On trouverez vous de
Belles Bottines claquées pour dames à $1 35 la paire !
On trouverez vous des
Bottes en peau pour fillette à $1 00 la paire !

JAMAIS

on ne vous a offert des brodequins en prunelle pour dames à 65 cts la paire
des brodequins à talons pour enfants à 50
des bottes à talons pour enfants 65
bleues à talons 1 25
bronzées 1 25
noires de 75 c à 1 00
pantoufles très gentilles pour enfants à 60

DE

plus, comme article bon vous trouverez encore pour $1 25 une belle bottine en prunelle pour dames
pour $1 25 claquée
1 60 un brodequin claqué pour dames,
1 50 un Strap Tie
1 00 une jolie pantoufle en chevreau pour dame
Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne vous ne pourrez mieux

FAIRE

que d'acheter la chaussure DUNBARR pour vos enfants, cet article est des plus supérieurs et ne coûte pas plus cher que ceux qui sont inférieurs et que l'on vous vend souvent pour du bon.
En venant nous voir et en consultant nos prix, vous verrez qu'il est de

VOTRE

intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout à fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité.
Le brodequin de BATCHELLER pour hommes est l'article le plus solide pour le travail de la campagne, aussi ce soulier semble-t-il

DEVOIR

être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette maison de chaussure d'hommes nous tenons le **Kip Brogan Star, le Grain Malakoff, le Calf Malakoff.** Nous vendons également les bottes de la meilleure marque, pour hommes et jeunes gens.
Pour le moment nous prions le plaisir d'annoncer aux acheteurs, que nous avons

EN

magasin des bottines pour hommes à $1 25 la paire.
Des bottines pour garçons à 75 c. $1 00 $1 25 et $1 50 la paire.
Des brodequins jaunes pour homme à $1 25 la paire.
Des brodequins noirs pour homme à $1 00 la paire.
Des souliers de laboureurs à $1 50
Des bottines cousues pour hommes de $1 75 à $2 50 la paire.
N'oubliez pas qu'en

ALLANT

examiner un assortiment complet vous y gagnez toujours car cela vous met à même d'acheter en connaisseur.
Chez nous pas de surprise pour qui que ce soit. Pas de surcharge.

TOUS

nos articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que vous savez exactement ce que vous avez à dépenser pour le soulier qui vous plaît. Pour accommoder nos clients qui ne peuvent venir en ville pour

ACHETER

leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles; de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express.
Annoncez que vous désirez des informations, [illegible]

VOTRE

demande chez nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX COURANTS. Rappelez-vous que notre maison de

CHAUSSURE

est la seule au Sud ayant des relations constantes avec les plus grandes manufacturiers des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Stribley & Co., de Cincinnati, la maison de Kelley & Moore, de Philadelphie, la maison de Levy & Katzman de New York, la maison de E. Erling, de Newark, la maison de Sam. Dunbarr, de Philadelphie, et la maison de Cox & Bros., de Rochester.

A

part ces relations manufacturières, nous avons encore 13 agents qui sont :

R. L. Morris,	New York,
H. Churchill,	Baltimore
W. Miller,	Philadelphie,
Barclay & Son,	Newburyport,
R. L. Crawford,	St. Louis,
R. R. Gay,	Louisville,
William May,	Cleveland,
S. Musgrove,	Cincinnati,
Robert St. Clair,	Brockton,
R. M. Benton,	Rochester,
M. Lawler,	Haverhill,
Moses Emerson,	Lynn,
C. H. Brew,	Newark.

Ces messieurs sont spécialement chargés des achats de chaussures dans les grandes ventes à l'encan du Nord et de l'Est, ainsi que des avantages à faire sur consignations.
Avec tous ces avantages réunis l'on comprendra facilement comment la chaussure peut se vendre en détail, au prix du gros, et l'on comprendra aussi d'où vient la vogue dont jouit en ce moment

L'ÉTOILE ROUGE

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CANAL.